

A la Révolution, le prêtre Joseph Laporte et son vicaire Etienne Remise prêtent serment à la Constitution. Remise est élu curé de Notre-Dame-de-Bonheur et quitte les ordres en 1794. Laporte, élu curé du Vigan, refuse de quitter Mandagout, apostasie et transforme l'église en temple révolutionnaire...

Jusque dans les années 1900, de nombreux ateliers utilisent le châtaignier dont le bois riche en tanin sert à la fabrication des tonneaux et barriques qui sont expédiés par le train vers Lunel, Montpellier et Sète.

Le maquis des Corsaires possède une vitrine « mémorial » dans la mairie, rappelant le souvenir du pasteur Gillier et son action dans la Résistance en Cévennes.

Quelques figures locales...

• **Fidel ABRIC** (?-1706). *Tisserand. Il rejoint les rangs des camisards et assassine un protestant jugé trop tiède, M. de Saint-Julien. Le 21 avril 1706, il exécute avec ses comparses deux soldats près de Roquedur. Traquée, la troupe est cernée dans une maison de Sumène. Fidel Abric décède durant l'assaut.*



• **Jean ABRIC** (?-1709). *Cousin du précédent, il rejoint également les camisards dans la troupe de Castanet puis dans celle de Rolland. Mais il se consacre bientôt uniquement à la prédication. Arrêté à Millau le 25 août 1709, il est jugé et pendu à Montpellier quatre jours après.*

• **Jacques MONTET** (1722-1782). *Chimiste. Il suit des cours à Paris avant d'être reçu pharmacien à Montpellier en 1748. Il a donné des articles à la Grande Encyclopédie de Diderot et d'Alembert.*

• **Georges GILLIER** (1910-1998). *Pasteur de Mandagout, en 1942-1943, il cache des juifs et des jeunes refusant de partir au STO. Il crée un premier maquis en juillet 1943 avec une trentaine de réfractaires. C'est le premier maquis de l'ORA (organisation de résistance de l'armée) de l'Hérault. Ce maquis se déplace beaucoup sur les environs du Vigan et bénéficie le 13 février 1944 d'un important parachutage obtenu par le colonel Guillaud surnommé le corsaire. Tout en continuant son ministère, le pasteur anime le maquis. Le colonel Guillaud est arrêté et exécuté par les troupes d'occupation, en hommage le maquis de Mandagout devient le maquis des Corsaires. Le 2 août 1944, le maquis rejoint dans l'Aveyron d'autres formations de l'ORA. Gillier est présent et participe ainsi aux combats de Nant. La paix revenue, il est pasteur à Verdun puis à Digne. C'est une grande figure de la résistance gardoise.*

- Population : 367 habitants
Mandagounais & Mandagounaises
- Superficie : 15,12 km²
- Altitudes : 239m - 1240m

Services

- Mairie : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 12h et mardi et jeudi de 13h30 à 17h
04 67 81 13 83 - mairie.mandagout@wanadoo.fr
-  Epicerie, Café de Pays - Beaulieu
30120 Mandagout
-  La Poste : Epicerie - Café 30120 Mandagout



Parc National des Cévennes - Antenne Aigoual
aigoual@cevennes-parcnational.fr
www.cevennes-parcnational.com

Hôtel de Ginestous, Boulevard des Châtaigniers
30120 Le Vigan
+33 (0)4 67 81 20 06 | Fax +33 (0)4 67 81 89 22

Accueil, information

Lu -> Ve
9h-12h30 / 14h-18h
Samedi
9h-12h30
et de Pâques à la
Toussaint : 15h-18h

JUILLET-AOÛT :
Lu -> Sa
8h45-12h30
13h45-19h00
Dimanches et fériés
10h-13h

OFFICE DE TOURISME

Cévennes méridionales

contact@cevennes-meridionales.com
www.cevennes-meridionales.com

Place du marché, Maison de Pays
30120 Le Vigan

+33 (0)4 67 81 01 72 | Fax +33 (0)4 67 81 86 79



Mandagout

Les chemins du granit



La particularité de la commune de Mandagout tient à son habitat dispersé en hameaux pittoresques cernés par les bois de châtaigniers. Son territoire est traversé par une ancienne *draille* montant des vallées vers les cols de La Luzette et de l'Espérou, rappelant l'importance des chemins de crêtes autrefois avant la construction des routes en fond de vallées.

Son riche patrimoine hydraulique permet de comprendre les étapes de la récupération de l'eau et son utilisation pour les cultures des *traversiers*...

Mandagout possède encore de nombreux agriculteurs et producteurs qui perpétuent les cultures de la pomme reinette, de la châtaigne et des oignons doux. En effet, les coteaux situés aux abords de Beaulieu et vers la vallée de l'Arboux possèdent des terrasses exposées Sud-Est, bénéficiant d'une ventilation naturelle grâce à la topographie de la vallée. Ces espaces larges, plats, profonds et constitués d'arènes granitiques accueillent la culture de l'oignon doux AOP.

Etymologie : Nommé *Mandagot* dans l'Histoire du Languedoc en 1088, puis *Sanctus-Gregorius de Mandagoto* en 1384 dans le dénombrement de la sénéchaussée.

Blason : Le village de Mandagout porte *d'azur, à un dragon d'or, avec un chef d'argent chargé de trois tourteaux de sable.*

Histoire

Une légende voudrait que les Goths aient fondé le village. Il semble que des communautés villageoises existaient avant qu'un prieuré bénédictin dépendant de celui du Vigan ne soit établi au XI^e siècle.

A la suite des guerres de Religion, pour contrer l'influence protestante, une confrérie du Saint-Sacrement est établie en septembre 1667. Après la Révocation de l'Édit de Nantes, les assemblées protestantes se tiennent en secret à La Sanguinède (une chaire portative au Musée du Désert de Mialet rappelle localement l'importance de La Réforme et des cultes au désert).

En 1702, pendant la révolte des camisards, le comte de Broglie, lieutenant général des armées du roi pour le Languedoc juge le village peu sûr et y établit un détachement de 50 soldats.



1. Château de Mandagout

Sa position superbe, avec ses cyprès, lui confère un charme très italien. Il est édifié par la famille de Mandagout sur les vestiges de l'ancienne forteresse du XIII^e siècle. En 1672,

Yolande de Mandagout épouse Jean d'Albignac, baron d'Arre, le château reste dans leur descendance jusqu'au XX^e siècle.

2. Ancienne église

L'ancienne église de Mandagout, placée sous le patronage de Saint-Grégoire est mentionnée dès le XIII^e siècle. Elle était située à côté du château. Lors des guerres de Religion, l'église est ruinée et transformée en remise ce qui empêche durant de longues années l'exercice du culte catholique qui est alors assuré par un prêtre envoyé par le Prieur du Vigan les dimanches et jours de fête. Elle est abandonnée vers 1650.



3. Église

Beaulieu possédait à l'origine une petite chapelle dédiée à la Vierge. Compte tenu de la situation centrale de ce hameau dans la paroisse, la décision est prise de transformer la chapelle en église paroissiale vers 1650 et d'y transférer le cimetière.

Désacralisé sous la Révolution, le bâtiment devient temple décadent avant d'être rendu au culte catholique puis restauré au XIX^e siècle.



4. Vieux Temple

Edifié en 1648, il est utilisé jusqu'à vers les années 1680. C'est aujourd'hui un atelier d'artiste.



5. Temple

Après la Révolution, un nouveau temple est achevé en 1824. Le bâtiment actuel est édifié en 1892 dans un style néo-gothique.



6. Monument du premier centenaire de la République

Inauguré en 1889, il est imbriqué dans la terrasse du bâtiment de la mairie et des écoles publiques.

A proximité...



8. Hameau de l'Arboux

Ensemble pittoresque situé à proximité du Rey.



10. Col de La Luzette

Tombe de l'écrivain et académicien André Chamson (1900-1983) et de sa femme Lucie Mazauroic.



7. Hameau et château de Costubague

Vestiges dans ce joli hameau d'une demeure fortifiée de la famille d'Albignac.

